

bonne, elle possède la parole qui électrise. La langue de la France est merveilleuse. Autant que le sang, et plus encore que le sol, elle exprime la vie, la pensée, le génie, les traditions, l'âme chevaleresque de la France.

" La France est le soldat de Dieu ! Dieu lui a donné une âme religieuse. La conscience nationale n'a-t-elle pas été, pendant quinze siècles, illuminée par l'Evangile ? Sa droiture lui vient des évêques, sa délicatesse des femmes, sa fierté des chevaliers.

" II. La France soldat de Dieu. Quiconque ose toucher à Jésus-Christ trouve la France debout, prête au combat. C'est l'arianisme vaincu à Vouillé ; l'islamisme rejeté au delà de nos frontières. C'est ce magnifique mouvement des croisades, cette lutte héroïque pour éloigner du trône de France l'hérésie protestante, et, dans notre siècle, les expéditions entreprises soit pour rétablir sur son siège le Vicaire de Jésus-Christ ou faire respecter la religion de nos nationaux et en permettre l'extension chez les autres nations.

" III. La France au champ du martyre, telle est la troisième partie de ce discours vibrant de patriotisme.

" Infidèle à sa mission de soldat de Dieu, la France aussitôt subit le châtement de ses fautes. C'est la guerre de Cent ans vengeant l'injure faite au Pape Boniface par l'envoyé de Philippe le Bel. Les tristesses du règne de Louis XV furent la punition de la politique de Louis XIV s'alliant aux Turcs et soutenant le gallicanisme. Lorsqu'au XVIIIe siècle, Voltaire fit entendre son cri de guerre contre la religion, un effroyable cataclysme s'ensuivit et les têtes roulèrent sur l'échafaud. Napoléon Ier jeta le Pape en prison ; ses armes victorieuses reculèrent de Moscou et subirent la désastreuse retraite de Russie. Napoléon III consentit au rapt des Etats pontificaux et retira notre drapeau du Vatican ! Dieu déchaina la tempête. Ses ennemis un instant crurent que la France était morte, rayée de la liste des nations.

" Oh ! non ; le cœur de la France bat toujours ; elle n'est pas morte, elle dort. Réveille-toi, noble pays ! Lourdes, Montmartre, Reims ne s'allument pas comme des flambeaux funèbres au chevet d'une nation morte. A Lourdes, tu pries et tu chantes. A Montmartre, tu pleures et tu te repens. A Reims, tu te souviens et tu espères. Puisse la chrétienté tout entière s'unir au *Te Deum* de nos fêtes patriotiques et religieuses, et répéter, avec nous : "Vive le Christ qui aime la France ! Vive la France qui aime le Christ !"